

LA GRÈCE ACHÈTE ALLEMAND

LE 28 OCTOBRE 2011 FRÉDÉRIC THERIN

Troisième exportateur mondial d'armement, l'Allemagne a signé un contrat avec la Grèce pour plus de trois milliards. Avec en toile de fond, intermédiaires et dessous-de-table, qui intéressent la justice.

Alors que **les ventes d'armes françaises** sont en chute libre, enregistrant une baisse de 37% en 2010 pour un montant d'à peine plus de 5 milliards, l'Allemagne exporte les siennes à tout va. Rares sont ceux qui le savent, mais la République fédérale est aujourd'hui le troisième plus important vendeur d'armes au monde derrière les Etats-Unis et la Russie avec une part de marché de 11%.

Ses exportations sur la période comprise entre 2005 et 2009 ont doublé par rapport aux cinq années précédentes, selon une enquête de l'Institut international de recherche pour la paix (Sipri). La réputation des tanks allemands n'est plus à faire. Plus du quart de ses ventes à l'étranger concernent des véhicules blindés. Mais ses sous-marins sont aussi très populaires.

Dessous-de-table

La Grèce a ainsi signé un contrat d'un montant total de 3 milliards d'euros pour fabriquer sous licence quatre submersibles allemands. Cet accord montre d'ailleurs le manque de scrupules des marchands de la mort. Selon le parquet de Munich qui a ouvert une enquête, le groupe basé à Essen, Ferrostaal et la filiale du géant ThyssenKrupp, HDW, aurait versé 83 millions d'euros de dessous-de-table pour remporter cet appel d'offre. Ce cas ne serait pas unique. Athènes avait, en effet, pris l'habitude de dépenser bon an, mal an, 3 à 4 milliards d'euros en achats d'armement.

De 2004 à 2008, près du tiers de ses commandes étaient passées à des entreprises allemandes. Après avoir fermé les yeux pendant des années, la justice grecque a enquêté sur plusieurs affaires impliquant des groupes allemands et elle a vite découvert que des paiements douteux avaient été effectués vers des paradis fiscaux comme Chypre, le Libéria ou l'Autriche.



L'hebdomadaire *Spiegel* a ainsi révélé qu'un intermédiaire grec aurait reçu 60 millions de dollars à Nevis et dans les îles vierges britanniques pour son travail de "consultant" auprès de Krauss-Maffei Wegmann (KMW) au moment même où la compagnie allemande décrochait à Athènes une commande de 170 tanks pour un montant proche de 1,7 milliard d'euros.

Berlin a aujourd'hui beau jeu de condamner la Grèce et ses dépenses mirobolantes. Mais ses dirigeants politiques se font beaucoup plus discrets quand il s'agit de préciser les noms

des entreprises qui ont profité de cette "générosité". Certaines voix commencent toutefois à s'élever contre ce système pour le moins opaque.

Si le porte-parole social-démocrate pour les questions de défense, Rainer Arnold, estime que la vente d'armes à des membres de l'OTAN n'a "*rien de choquant*", il souhaiterait que ces exportations soient davantage contrôlées. La chef de file des Verts, Claudia Roth, voudrait pour sa part que le Parlement ait un droit de regard sur la politique gouvernementale dans ce domaine. Le chef adjoint de Die Linke, Jan van Aken, souhaiterait, lui, interdire purement et simplement les ventes d'armes à l'étranger.

Article initialement publié sur **MyEurop** sous le titre : "**L'Allemagne, un marchand de canons sans scrupules**"

Illustrations CC [by-nc-sa] Marion Boucharlat

1 ping

Soldes : la Grèce vendue pour pas cher ... « LES VREGENS le 14 février 2012 - 19:40

[...] avec le chiffre précédent, et sachant que le principal fournisseur des grecs, c'est ... l'Allemagne [...]